Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STL, veuillez visiter :
bacstl.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STL • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Philosophie

Session 2024 • Code sujet : **24-PHTEPO1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **4**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Vérité et liberté (1 question) **Page 3**

2. Justice et bonheur personnel (1 question) **Page 4**

3. Explication d'un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation (9 questions) **Page 5**

4. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 9**

Sujet officiel (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Philosophie/2024/Bac STL - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf

1. Vérité et liberté

Le candidat traite une dissertation philosophique à partir de la question « Connaître la vérité nous rend-il plus libres ? ». Aucun document support particulier n'est fourni pour ce sujet.

Question Sujet 1. Traitez la question : « Connaître la vérité nous rend-il plus libres ? »

Connaître la vérité, c'est savoir ce qui est, et non simplement croire ce que l'on désire. Être libre, est-ce agir sans aucune contrainte, ou choisir lucidement ? La question suppose aussi que nous puissions accéder à la vérité.

D'abord, la connaissance libère de l'ignorance et de la manipulation : connaître les risques d'une maladie aide à décider d'un traitement. Comprendre les causes de ses actes peut également permettre de mieux se gouverner. Pourtant, savoir ne suffit pas à supprimer les contraintes : connaître une injustice ne donne pas, à soi seul, le pouvoir de l'abolir. La vérité peut même révéler des limites pénibles, comme notre dépendance à la nature.

Mais l'ignorance ne rend pas libre : elle expose davantage à subir ce qu'on ne comprend pas. Ainsi, la vérité ne garantit pas la liberté d'action, mais rend possible une autonomie plus lucide, à condition de disposer des moyens d'agir.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La vérité ne supprime pas les contraintes, mais elle permet de les comprendre et de choisir avec plus d'autonomie.

2. Justice et bonheur personnel

Le candidat traite une dissertation philosophique sur la possibilité de préférer la justice à son bonheur personnel. Aucun document support particulier n'est fourni pour ce sujet.

Question Sujet 2. Traitez la question : « Peut-on préférer la justice à son bonheur personnel ? »

« Peut-on » demande à la fois si ce choix est possible et s'il est légitime. La justice exige de respecter impartialement les droits d'autrui; le bonheur personnel désigne une vie que l'on estime épanouie, et non le seul plaisir immédiat. Faut-il parfois sacrifier son intérêt pour agir justement?

On peut être tenté de mentir pour éviter une sanction. Pourtant, une société juste protège les droits et la confiance dont dépend aussi notre bonheur. Pour Kant, le devoir de respecter autrui ne dépend pas de l'avantage attendu. Mais exiger tout sacrifice serait excessif. Mill rappelle que la justice protège des intérêts essentiels au bien-être commun, sans que l'intérêt collectif doive effacer les droits de chacun.

Ainsi, préférer la justice est possible lorsque l'intérêt personnel la contredit, sans faire du renoncement une règle absolue.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Oui, lorsque l'intérêt personnel contredit les droits d'autrui, mais cette préférence n'impose pas un sacrifice illimité.

3. Explication d’un texte de Sigmund Freud sur la nature et la civilisation

Le texte de L’avenir d’une illusion (1927) expose les limites de la maîtrise humaine de la nature et le rôle fédérateur des catastrophes naturelles. Le candidat choisit entre répondre aux questions de l’option n° 1 ou suivre un développement de son choix, et indique son option au début de la copie.

Rédaction de la copie

Question Consigne. Expliquez le texte de Freud. Choisissez soit de répondre dans l’ordre, de manière précise et développée, aux questions de l’option n° 1, soit de suivre un développement de votre choix avec l’option n° 2. Indiquez l’option retenue au début de votre copie.

Option n° 1. Je réponds dans l’ordre aux questions. Freud part du constat que la nature demeure plus puissante que l’homme, malgré les efforts de la civilisation. Les catastrophes, les maladies et la mort rappellent notre vulnérabilité. Pourtant, ces épreuves peuvent aussi faire naître une solidarité : les humains mettent de côté leurs conflits et se reconnaissent une tâche commune, celle de préserver la vie face aux forces naturelles. Les réponses suivantes analysent cette progression, puis discutent la portée de la civilisation et ce que révèle ce combat.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Option n° 1 : répondre dans l’ordre aux questions d’analyse, de synthèse et de commentaire.

A. Éléments d’analyse

Question 1. En vous appuyant sur le texte, dites pourquoi « rares sont ceux qui osent espérer qu’un jour elle (la nature) sera tout entière soumise à l’homme ».

Freud juge improbable la soumission totale de la nature parce que ses forces dépassent encore les capacités humaines. La terre tremble et détruit les œuvres humaines ; l’eau et les tempêtes emportent ce que les hommes construisent. Les maladies restent une menace, même si leur origine vivante a été récemment comprise. Enfin, la mort demeure une énigme contre laquelle aucun remède n’a été trouvé et n’en sera vraisemblablement trouvé. Les progrès humains peuvent atténuer certains dangers, mais ces exemples excluent l’espoir d’une maîtrise complète.

> ✓ RÉPONSE À RETENIR
>
> Les catastrophes, les maladies et la mort montrent que l’homme ne peut espérer soumettre entièrement la nature.

Question 2. Selon Freud, qu'est-ce que « le travail de civilisation » ? Permet-il de surmonter notre faiblesse ?

Le « travail de civilisation » désigne ici les efforts par lesquels les humains cherchent à se protéger des forces naturelles et à s'affranchir de leur faiblesse. Il peut s'appuyer sur le travail, les savoirs et les techniques, mais Freud ne le présente pas comme une victoire définitive. Les séismes, les inondations, les maladies et surtout la mort rappellent que l'homme reste vulnérable. La civilisation peut réduire certains risques et rendre la vie plus sûre ; elle ne supprime ni notre dépendance à la nature ni les limites de notre condition.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation aide les humains à se protéger, mais elle ne supprime pas leur vulnérabilité face à la nature et à la mort.

Question 3. Selon l'auteur, quelles raisons peut-on trouver de se réjouir face aux catastrophes naturelles ?

Freud ne dit pas que les catastrophes sont réjouissantes en elles-mêmes. Ce qui peut l'être, c'est la réaction humaine qu'elles suscitent. Face à une menace commune, les hommes oublient provisoirement les conflits, les difficultés et les hostilités qui les divisent. Ils se rappellent qu'ils partagent une même condition et une tâche commune : préserver la vie humaine. Cette solidarité est « édifiante », car elle manifeste la capacité de l'humanité à dépasser ses divisions pour agir ensemble devant un danger qui la concerne tout entière.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les catastrophes peuvent faire naître une solidarité : les humains dépassent leurs conflits pour préserver la vie commune.

B. Éléments de synthèse

Question 1. À quelle question ce texte apporte-t-il une réponse ?

Le texte répond à la question suivante : la civilisation peut-elle soustraire l'humanité à la puissance de la nature et à sa propre faiblesse ? Freud examine d'abord l'espoir d'une maîtrise totale, puis le confronte aux catastrophes, aux maladies et à la mort. Il montre ainsi les limites de la civilisation. Mais il souligne aussi qu'une catastrophe peut faire surgir une réponse collective : les humains reconnaissent leur vulnérabilité commune et s'unissent pour se maintenir face à la nature.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation peut-elle abolir la vulnérabilité humaine, ou peut-elle seulement aider les hommes à résister ensemble à la nature ?

Question 2. Dégagez les étapes du raisonnement de l'auteur.

1. Freud affirme d'abord que la nature n'est pas domptée et que sa soumission totale reste peu probable.
2. Il énumère les forces qui résistent à l'homme : les éléments, les maladies et la mort.
3. Il en conclut que la nature nous rappelle notre faiblesse, malgré l'espoir placé dans le travail de civilisation.
4. Enfin, il montre qu'une catastrophe peut effacer momentanément les divisions humaines et rappeler la tâche commune de se maintenir face à la puissance naturelle.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le raisonnement va des limites de la maîtrise humaine aux menaces naturelles, puis à la faiblesse et à la solidarité collectives.

Question 3. Quelle thèse Freud soutient-il dans ce texte ?

Freud soutient que la civilisation ne peut libérer l'humanité de sa vulnérabilité face à la nature : les catastrophes et les maladies résistent à sa maîtrise, tandis que la mort demeure sans remède. Cependant, l'épreuve révèle une possibilité précieuse. Lorsque les hommes oublient leurs conflits, ils reconnaissent leur dépendance réciproque et leur tâche commune. La civilisation ne garantit donc pas la domination de la nature ; elle peut au moins rendre possible la coopération nécessaire pour préserver la vie humaine.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation ne maîtrise pas entièrement la nature, mais elle peut unir les humains pour résister à ses effets.

C. Commentaire

Question 1. La grande tâche de la civilisation est-elle seulement de « se maintenir face à la puissance écrasante de la nature » ?

Non : se maintenir face à la nature est une tâche fondamentale, mais le texte ne permet pas de réduire toute la civilisation à la survie. La civilisation organise aussi la vie commune et rend possibles les savoirs, les échanges et les œuvres humaines, que les catastrophes menacent. On peut toutefois objecter que ces activités deviennent fragiles lorsque la sécurité manque. La protection constitue donc une condition essentielle de la vie civilisée, sans en être l'unique fin : survivre permet aussi de créer, d'apprendre et de construire des relations plus justes.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La civilisation doit protéger la vie humaine, mais aussi permettre la coexistence, les savoirs, la création et la justice.

Question 2. Qu’est-ce que le combat contre les forces de la nature révèle de l’être humain ?

Le combat contre la nature révèle d’abord la fragilité de l’être humain : un individu ne peut empêcher seul un séisme ni abolir la mort. Il manifeste aussi sa capacité à comprendre certains phénomènes et à inventer des moyens de protection. Enfin, comme le souligne Freud, il met en évidence la solidarité : face à une catastrophe, les hommes peuvent dépasser leurs hostilités et s’entraider. Une inondation, par exemple, exige des secours et une mise à l’abri collectifs. L’être humain n’est donc ni tout-puissant ni entièrement impuissant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Ce combat révèle la vulnérabilité humaine, la capacité d’invention et la nécessité de la solidarité.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2024)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de philosophie du baccalauréat technologique, session 2024, code 24-PHTEPO1, dure 4 heures et a un coefficient 4. Le candidat choisit entre deux dissertations et l'explication d'un texte de Freud, extrait de L'avenir d'une illusion, sur la nature et la civilisation. L'épreuve évalue la problématisation, l'argumentation, l'analyse conceptuelle et la compréhension d'un raisonnement.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Distinguer la vérité, connaissance fondée, de l'opinion, qui peut être incertaine ou illusoire.
- Interroger les liens entre connaissance du réel et liberté, comprise notamment comme autonomie.
- La justice met en jeu des exigences communes qui peuvent entrer en tension avec les intérêts personnels.
- Chez Freud, les catastrophes naturelles rappellent la vulnérabilité humaine et font apparaître une tâche commune.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisir un seul des trois sujets et répondre précisément à la question posée.
- En dissertation, définir les termes, construire une problématique et organiser un raisonnement argumenté.
- Pour le texte, appuyer l'analyse sur ses formulations et distinguer analyse, synthèse et commentaire.
- Pour l'explication de texte, indiquer clairement l'option de rédaction choisie au début de la copie.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser une dissertation sur l'un des deux sujets ?

Définissez les termes et faites apparaître la difficulté contenue dans la question. Construisez ensuite un raisonnement progressif, avec des arguments et des exemples pertinents, puis concluez en répondant clairement au problème.

Q : Comment distinguer l'analyse du texte et le commentaire ?

L'analyse précise le sens des affirmations et des notions du texte. La synthèse restitue sa question, les étapes du raisonnement et sa thèse. Le commentaire prolonge la réflexion sur les problèmes soulevés, sans simplement répéter le texte.

Q : Le sujet indique-t-il un barème détaillé ou une durée par question ?

Le sujet indique une durée totale de 4 heures et un coefficient 4, mais ne donne ni barème détaillé ni durée par sujet ou par question. Le candidat traite au choix un seul des trois sujets proposés.

Q : Que faut-il respecter pour l'explication de texte ?

Vous pouvez répondre dans l'ordre aux questions de l'option n° 1 ou suivre un développement de votre choix avec l'option n° 2. Dans les deux cas, indiquez l'option choisie au début de votre copie et appuyez-vous sur le texte.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacstl.fr/assets/annales/bac-stl/Philosophie/2024/Bac STL - Philosophie - Session 2024 - 6-Sujet.pdf
Ressources Bac STL : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.